



« Pié bwa lafwa mò  
si zoé pa ka wouzé'y épi bon dlo »

## DÉVOTION À LA SAINTE FACE

Nous sommes dans des temps douloureux. Nous devons vraiment prier; nous devons nous sacrifier; nous devons offrir nos vies à Notre Seigneur Jésus-Christ, pour réparer ces outrages qui lui sont faits. Car c'est un outrage qu'on impose à l'Eglise : l'athéisme. Qu'un Etat vienne dire à l'Eglise : Nous ne voulons plus que Notre Seigneur règne sur nous. L'Eglise le subit. Mais que l'Eglise le désire et se félicite de ce que Notre Seigneur Jésus-Christ ne règne plus dans la cité, alors ça, c'est le comble de l'imposture ! Jamais on n'a entendu une chose pareille dans la Sainte Eglise. Jamais !

Paroles de  
Monseigneur Lefebvre

22 avril 1984

Janvier 1849, le pape Pie IX depuis Gaète où il est exilé demande des prières publiques pour implorer la miséricorde de Dieu. On expose à Rome le bois de la vraie croix et le voile de sainte Véronique. Après trois jours, le voile se colore et la figure de Notre Seigneur Jésus-Christ apparaît toute vivante au milieu d'une douce lumière. Le miracle dure trois heures. Le soir même, plusieurs copies du voile de la sainte touchent la sainte relique avant d'être expédiées dans le monde.

La dévotion à la sainte Face eut deux grands propagateurs en France à cette époque : sœur Marie de Saint-Pierre et le martiniquais monsieur Léon Papin-Dupont ; l'une de par les révélations qu'elle reçut du Seigneur,

l'autre de par sa complète servitude à cette cause.



La dévotion à la sainte Face est associée à l'idée de réparation spécialement la réparation des blasphèmes. « Je vous ai appliqué la vertu de ma Face pour rétablir en vous l'image de Dieu, » disait Notre Seigneur à la carmélite et d'ajouter « Ceux qui contemplant les plaies de ma face sur la terre, la contempleront un jour rayonnante de gloire dans le Ciel ! » Voilà la récompense qui y est attachée.

Quant à la dévotion elle-même : « A chaque fois que vous offrirez ma Face à mon Père, ma bouche demandera miséricorde. » Et la sœur d'expliquer :

« Ce bon Jésus m'a promis qu'il aurait pitié de la France. »

Voici l'acte de louange pour la réparation des blasphèmes du saint nom de Dieu, dicté par Notre Seigneur à la sœur Marie de saint Pierre. Cette prière est une flèche d'or pour le cœur de Dieu :

*« Qu'a jamais soit loué, béni, aimé, adoré, glorifié le très saint, très sacré, très adorable, très inconnu, très inexprimable Nom de Dieu, au ciel, sur la terre et dans les enfers, par toutes les créatures sorties des mains de Dieu et par le Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ au très saint Sacrement de l'autel ! Ainsi soit-il. »*

Le blasphème est l'expression de la haine contre Dieu. Daigne ceux qui l'aiment le consoler par cette dévotion qu'accueillera prochainement nos chapelles.

Père Jean-Marie MAVEL+



## LA RÉPARATION



Ouvrez votre dictionnaire au mot réparer. Vous trouverez ces définitions :

- Exécuter les travaux, les opérations destinés à remédier à un dégât,
- Faire disparaître un mal ou en atténuer les conséquences,
- Supprimer ou limiter les conséquences fâcheuses d'une action, compenser un préjudice causé.

Mais on ne parle pas seulement de réparation lorsqu'il s'agit d'un ventilateur ou d'une voiture en panne, on parle aussi de réparation pour nos péchés. C'est ce que nous allons essayer d'étudier.

« La vertu de justice est cette manière spéciale de faire le bien qui consiste à établir, à respecter, et le cas échéant à restaurer le droit. » Ainsi cette vertu est-elle définie dans l'ouvrage du R.P. Sineux, Initiation à la théologie de saint Thomas d'Aquin. Le vice opposé à la justice est l'injustice, c'est-à-dire faire injure à quelqu'un, injure au sens étymologique du terme, nier un droit. Et il s'agit bien d'un refus délibéré et voulu d'accorder à autrui ce qui lui appartient ou lui revient légitimement. La gravité du péché va dépendre de l'importance des droits violés mais aussi de la personne lésée. Or le péché s'attaque à l'ordre établi par Dieu dans sa création, l'insultant ainsi directement. Il bouleverse notre équilibre, jetant notre âme sous la domination des sens, mais surtout il renverse la subordination fondamentale de l'homme à Dieu, l'affranchissant de la loi divine. C'est la raison pour laquelle le péché est le plus grand de tous les maux. Il s'en prend à Dieu, le Bien suprême. Certes, Dieu ne peut subir aucun

détriment dans son Etre, il se rit des outrages qui prétendent l'avilir et le détrôner. Mais le péché enlève à Dieu une partie de sa gloire accidentelle, de celle qui paraît aux yeux des hommes. Lorsqu'un homme agit vertueusement il rend à Dieu la gloire qui lui est due, lorsqu'il pèche il y a non seulement un manque, mais aussi une diminution de la gloire divine. Il faut donc réparer. Mais si l'homme parvient par son audace et son insolence à « atteindre » Dieu, il ne peut de ses propres forces réparer de façon suffisante. Et pourtant, en justice, il le faut. Dans son infinie bonté, Dieu a inventé un moyen afin que sa gloire soit restaurée et l'homme sauvé : l'Incarnation de son Fils bien-aimé. « Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » Matth. I, 21. C'est tout le sujet de nos méditations sur les mystères de Noël. Par l'Incarnation et la Rédemption, Notre Seigneur Jésus-Christ a satisfait pour nos péchés, mais puisque nous l'avons offensé, nous devons prendre notre part et réparer pour nos propres fautes et pour celles du genre humain.

Il y a deux parties dans la justice, la justice distributive et la commutative. La première concerne les droits de la personne humaine comme membre de la société, elle règle les rapports entre des personnes hiérarchisées. Cela ne nous intéresse donc pas ici. Nous allons nous intéresser à la seconde, la justice commutative qui règle les relations de personne à personne, abstraction faite du rang, de la fonction sociale... Nous nous intéressons au rapport des personnes entre elles comme échangeant des biens. S'il y a un manque quelconque à la justice



**Converti grâce à la visite  
de Notre Seigneur  
Zachée veut réparer ses péchés**

commutative, il doit y avoir restitution. Mais il y a un grave souci : que faire lorsque le tort causé à l'autre porte sur un bien irremplaçable et inestimable comme la vie, la liberté, la réputation, la vertu et... la gloire de Dieu... « La restitution est d'autant plus urgente que le droit est plus sacré et le bien plus précieux. » R.P. Sineux, op.cit. Même si à proprement parler, on ne peut parler de justice commutative avec Dieu car nous ne sommes pas du tout à son niveau, nous pouvons nous inspirer de ces principes pour tirer une conclusion pratique : nous devons réparer.

Nous connaissons déjà quelques pratiques de réparation comme les neuf premiers vendredis et les cinq premiers samedis du mois. Monsieur Léon Papin-Dupont va répandre plusieurs autres œuvres de réparation. Il va commencer par offrir des chemins de croix puis des oraisons jaculatoires pour réparer les trop nombreux blasphèmes, à l'instar des litanies que nous récitons à la fin des Salut du Très Saint Sacrement. L'élément déclencheur de son don total à des œuvres spirituelles dont celles de réparation, est le rappel à Dieu de sa fille unique Henriette. Il va se consacrer à l'adoration nocturne, l'œuvre de saint Martin et la dévotion à la Sainte Face, œuvre qui vint mettre un point d'orgue à cette vie toute consacrée à Dieu. Suite à un miracle avec le voile de sainte Véronique à Rome, monsieur Dupont reçoit par le truchement des carmélites de Tours, deux copies de la sainte Face que Notre Seigneur avait laissé sur le voile de la femme courageuse. Il en utilisa une pour les adorations nocturnes, et mit l'autre dans sa maison. Des miracles se produisirent. Le saint homme fut convaincu que Dieu manifestait ainsi sa volonté d'être honoré par cette dévotion. Pendant vingt-cinq ans, il va recevoir dans son salon des pèlerins venus de France et d'Europe afin de prier la sainte Face. Il priait avec eux les litanies de la sainte Face pour implorer le ciel de leurs accorder les grâces qu'ils demandaient. Nous avons donc la possibilité par ces différentes œuvres qui sont à notre portée de réparer les offenses faites à la Majesté divine, les nôtres d'abord, et celles de tous les pécheurs. Le Bon Dieu a soif d'âmes réparatrices. Soyons de celles-là.

Père François BRUNET de COURSSOU+



## UN VÉNÉRABLE ET VÉRITABLE ANTILLAIS : LÉON PAPIN-DUPONT

La piété populaire l'a surnommé le Saint Homme de Tours, mais c'est au Lamentin, en Martinique, que Léon Papin-Dupont a vu le jour et a été baptisé. Un homme simple... à qui le saint Curé d'Ars avait donné rendez-vous au Ciel !

Né le 24 janvier 1797, son père est un gentilhomme originaire de Bretagne et sa mère une riche créole martiniquaise. Rapidement orphelin de son père il est scolarisé aux Etats-Unis puis au collège de Pontlevoy, dans la région de Blois. D'un tempérament vif et gai, il est également très tenace. Puis très mondain... Il aborde des études de droit à Paris, tout en se mêlant avec assiduité à la population aristocratique.

1820. Dieu a ses voies... C'est au contact de son petit palefrenier de 12 ans, qui explique son retard par une leçon de catéchisme qui a duré, qu'il réalise combien sa vie est creuse et tiède. La conversion sera totale : Dieu a posé son regard sur cette âme d'élite. Le jeune Léon commence par se remettre à jour dans son catéchisme, tout en se consacrant à un apostolat auprès des malades et mourants. Très vite sa générosité va trouver occasion de s'exprimer dans les grande largeurs.



En 1821, âgé de 24 ans, Léon Papin-Dupont termine ses études de droit et est nommé conseiller-auditeur à la cour royale de Martinique. Revenu en son île natale, le jeune juriste trouve de bonnes occasions de continuer ses œuvres de charité.

En 1827, en l'église Notre-Dame de la Bonne Délivrance des Trois-Ilets (où Joséphine de Beauharnais a reçu le baptême 60 ans plus tôt), il épouse Caroline d'Audiffredi, riche créole rencontrée à Paris. De cette union naîtra, en 1832, une fille unique. En effet, la jeune mère meurt prématurément de la tuberculose, laissant un veuf et une petite fille qui n'a pas un an. Mais avant de quitter cette terre, Caroline obtient de Léon la promesse que, comme elle, la jeune Henriette serait éduquée par les religieuses ursulines de Tours.

En mai 1834, âgé de 37 ans, Léon Papin-Dupont quitte définitivement sa Martinique natale pour habiter à Tours, là où se trouvent les religieuses ursulines chargées de l'éducation d'Henriette. Ayant démissionné de sa charge, vendu ou cédé ses terres, il vivra désormais de ses rentes... et de sa charité.

Passant par Bordeaux et par Nantes dans l'attente de trouver une maison convenable à Tours, il finit par arriver dans la cité de Saint Martin et s'installe rue de la Préfecture, puis rue Bernard-Palissy. Aidé de sa mère, il prend un soin particulier de sa fille, veillant à sa bonne éducation catholique. Henriette aimera en particulier que son père lui parle de la vie exemplaire des saints.

La journée du saint homme est édifiante. Libéré des charges d'un emploi, il est loin de tomber dans l'oisiveté : levé vers 3 h ou 4 h, il s'adonne durant toute la matinée à ses exercices de piété, servant la messe au Carmel, ou se rendant à la proche cathédrale. L'après-midi est tout aussi active et tournée vers le soin des pauvres.

Sa dévotion le porte vers le culte de la sainte Eucharistie et du Sacré-Cœur de Jésus. Il aime également à suivre le chemin de la croix, à aller prier dans les différentes églises de la ville, celles-mêmes qui ont été profanées depuis la Révolution de 1789. Chez lui il fleurit régulièrement la statue de la Vierge Marie à la-

quelle il offre son rosaire. Les saints locaux font également partie de son florilège : saint Martin, saint François de Paule... Léon Papin-Dupont s'adonne également à la pénitence, prenant comme modèle sainte Marie-Madeleine. Il y a bien en lui toutes les pratiques de perfection chrétienne.

Mais Monsieur Dupont est aussi une âme d'apôtre, dans sa famille proche, auprès de ses amis, par courrier. Tout est bon pour conduire délicatement les âmes à Dieu. Il fait le catéchisme aux petite ramoneurs de la ville, participe aux œuvre de la Conférence saint Vincent de Paul, nourrit les pauvres, soutient les séminaristes, fait venir les Petites Sœurs des Pauvres... Il est de tous les combats de charité et de toutes les œuvres de miséricorde ! Il n'y a pas de communauté religieuse qui ne bénéficie de ses secours. Les anecdotes sont multiples et les témoins de ses œuvres innombrables.

Dans son désir de faire aimer le Seigneur Jésus il lutte contre toutes les formes de blasphèmes, hélas bien répandus à cette époque. Il n'hésite pas à payer le postillon qui conduit sa diligence au kilomètre passé sans juron !

Il aime aussi à diffuser les bons écrits, mais aussi la médaille de saint Benoît. Il en obtient des prodiges !

Mais sa dévotion sera surtout réparatrice. Il a compris que Dieu attend de certaines âmes de contrebalancer les effets du péché. Il sera de ces âmes-là, avec une générosité incroyable ! Il se souvient sans doute aussi de ses erreurs de jeunesse, désormais il veut que Jésus soit aimé de tous, il en donne l'exemple le premier. Mais il y a une occasion à cette consécration définitive à l'amour réparateur : le décès prématuré de sa petite Henriette lors d'une épidémie. La jeune fille n'avait que 15 ans... « *Ma fille a été créée et mise au monde pour connaître Dieu, pour aimer Dieu, pour posséder Dieu !... La voici arrivée au terme... ; pourquoi donc la pleurer ?* » Quel père a-t-il le courage de réagir comme lui en pareille circonstance ?

Désormais Léon papin-Dupont peut donner libre cours à sa dévotion par trois grandes œuvres : l'œuvre de saint martin (pour habiller les pauvres),



l'adoration nocturne, et la dévotion à la Sainte Face (deux œuvres réparatrices). Une âme d'élite va venir le seconder : la jeune carmélite sœur Marie de Saint-Pierre qui, dès 1843, reçoit des messages du ciel l'invitant à réciter certaines prières dans un esprit réparateur. Elle reçoit aussi mission du ciel de propager la dévotion à la Sainte Face. Monsieur Dupont, informé de ces faits, adhère immédiatement à l'idée et se livre lui-même à cette pratique réparatrice. Très rapidement il fait diffuser des prières dans ce sens. Le 8 juillet 1848, la jeune

carmélite (32 ans) décède : son œuvre est achevée sur terre, le relais est passé au saint homme de Tours.

Mais Léon Papin-Dupont sera également actif pour retrouver le tombeau de saint Martin. La basilique antique qui contenait les reliques a été profanée par la huguenots, seul quelques fragments ont été sauvés de l'incendie. La basilique est tombée en ruine, servant de carrière aux habitants de la ville. Puis la rue des Halles a été tracée sur le profil de l'ancienne basilique. Où donc retrouver les restes du tombeau ? Avec persévérance et recherches, Monsieur Dupont en retrouve les traces. De là partira l'idée de bâtir une nouvelle basilique en l'honneur de saint Martin.

Les épreuves entourent les dernières années de vie du vénérable : problèmes de santé, décès de sa mère qui s'était tant dévouée, guerre de 1870, sombres jours de la Commune... Tout cela sera porté avec l'esprit d'un grand chrétien. Le 18 mars 1876 Léon Papin-Dupont pousse son dernier soupir et va à la rencontre de son Créateur.



## ACTIVITES PAROISSIALES ANNÉE 2022

**Jeudi 3 février :**  
Adoration perpétuelle

*en Martinique*

**Dimanche 13 mars :**  
Journée paroissiale au prieuré  
sur Léon Papin-Dupont et la dévotion à la Sainte Face

**Mission du 24 au 27 mars:**  
Prêchée par le père Chrissement

**Courant mai :**  
Erection de la croix sur la Montagne Pelée

**Lundi de Pentecôte 6 juin :**  
Pèlerinage de la chapelle ND de la Délivrante  
au Sacré-Cœur de Balata

**Fin octobre :**  
Retraite de saint Ignace  
pour dames et jeunes filles



Renseignements au 0596 70 04 67  
64 rue Moreau de Jonnes 97200 Fort de France  
✉ [97p.martinique@fsspx.fr](mailto:97p.martinique@fsspx.fr)



couture

bricolage

jardinage

visite des malades

avec les pères

ménage

chorale

**Contactez  
nous!**

---

**Le Prieuré a besoin de vous**

---

**Renseignements au 0596 70 04 67**  
**64 rue Moreau de Jonnes 97200 Fort de France**  
**✉ [97p.martinique@fsspx.fr](mailto:97p.martinique@fsspx.fr)**



## Pour joindre les Pères :



97p.martinique@fsspx.fr

Père MAVEL : +590 690 12 53 55



www.fsspx-antillesguyane.com

Père BRUNET de COURSSOU : +596 696 06 03 88

Père KNITTEL : +590 690 12 80 93

## Horaires habituels des Offices aux Antilles- Guyane

*Martinique* 📞 05 96 70 04 67



Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

**DIMANCHE : 7h00** messe basse    **9h00** messe chantée    **semaine : 6h30 et 11h** (se renseigner)

**EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT :** les jeudis à 7h15 (chapelet)

**CONFESSIONS :** en semaine de 7h30 à 10h30 et le dimanche avant la messe

**DOCTRINE CHRETIENNE :** le samedis 12 de 7h30 à 8h15

**CATECHISME :** les dimanches 6, 13 à 8h00

**RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES :** le 18 de 17h30 à 20h00

*Guadeloupe* 📞 06 90 12 80 93



Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

**DIMANCHE : 7h00** messe basse    **8h30** messe chantée    **vendredi : 18h samedi : 6h30**

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :** le samedi à 7h15 (chapelet)

**CONFESSIONS ET PERMANENCES :** le samedi de 8h30 à 10h30 et le dimanche avant la messe

**DOCTRINE CHRETIENNE :** le 17 à 19h00 sur l'Écriture Sainte

**CATECHISME :** les samedis à 10h30 et 11h15

*Guyane* 📞 06 96 06 03 88



PROCHAIN PASSAGE : du samedi 26 février au lundi 7 mars

## Pour aider votre Prieuré à vivre

**CHÈQUE** à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

**VIREMENT** sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

**IBAN** : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

**BIC** : PSSSTRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

Merci et que Dieu vous bénisse

